

Un pêcheur muzillacais en 1950/60



Le concours des commissaires avec Jean le Duin, Gérard Thiolet, Ambroise Bouillard, Monsieur Calan, Albert Touche, Jules Nicolas, Joseph Clodic, Louis le Duin...

De l'étang de Penmur au port de Penlan, les bons coins de pêche n'avaient aucun secret pour les sociétaires de la Gaule Muzillacaise. En effet, sur le parcours de la rivière Saint Éloi pas une souche, pas un rocher ou une touffe de roseau que nous ne connaissions dans ces années-là.

Pour nous enfants, c'était plutôt la cascade du moulin, les nénuphars en bas d'chez Leparoux... le gros rocher, les prés à Boulaire et leur dénivelé vertigineux propice au roulé boulé jusqu'à la rivière... C'était encore le pont à Pénesclus et ses lavandières. Après la tannerie, j'aimais bien pêcher sur un autre gros rocher planté au milieu du cours d'eau. De ce point de vue on apercevait l'autre équipe des lavandières : celles du **pont d'fer**.

Mais mes coins préférés se sont toujours situés en aval du pont (aujourd'hui la RN 165) dans les marais jusqu'à la « barrière rouge » sur la route de Billiers et ceci pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est dans ces marais que j'ai découvert la pêche à la ligne. Mes parents, Thérèse et Albert, nous y emmenaient, le dimanche après-midi. On y cherchait dans les herbes hautes les sauterelles nécessaires pour appâter les gardons, ablettes, brèmes et autres chevesnes... Parfois ils nous y repêchaient aussi. La mer remontant jusqu'à Pénesclus, on pouvait avoir la surprise de pêcher des plis ou des mulets autant que les poissons d'eau douce, c'est la seconde raison. Enfin, et cette troisième raison était liée à la seconde, le permis de pêche n'était pas obligatoire pour la portion de rivière allant du « pont d'fer » à la mer.

Papa aimait la pêche au « **laudjon** » comme on dit ici (vermée, paquet de vers... ailleurs) pour prendre l'anguille. Une description de cette pêche est relatée dans le livre « **Muzillac empreintes du temps** ». Nous, nous préférons la sauterelle pour attraper rapidement un « vif » nécessaire à la prise du « gros ». Si la sauterelle n'attirait pas ce jour-là le poisson blanc (goujon, épinouche, vairon, ablette, gardon ou chevesne...) nous nous rabattions sur l'asticot que nous allions ramasser à « **Tous les prix** », la décharge à ciel ouvert du Guernehué, sur la route de Péaule.

Tout pêcheur a « son » fait d'armes plus ou moins extraordinaire mais qui pour lui est un exploit qui le marquera à vie. Un beau matin de vacances scolaires de l'été 1961, donc :

Norbert et moi descendions ce jour-là sous le « chemin de la ligne » (l'ancien tracé du petit train reliant Vannes à Saint-Nazaire).

Les frères Archambaud, Pierre et Philippe, nous avaient rejoints. La St Éloi était très poissonneuse à l'époque et un chevesne de bonne taille fut ferré rapidement. Je l'accrochai au bas de la ligne en acier à l'aide d'une longue aiguille et, tout frétilant, notre « vif » se remit à nager au bout de la gaule en bambou montée en 35/100°. Le brochet n'avait qu'à bien se tenir.

Patience et longueur de temps...

La fin de matinée approchait et pas une touche du « gros ». Je remontais donc la gaule en bambou pour la plier. Le vif était bien « villoche » mais de là à ne pas pouvoir le remonter !! En fait « le Gros » voyant son déjeuner s'en aller venait de mordre. Le miracle s'était produit et le monstre (pour nous, enfants) se débattait comme un beau diable dans les remous de la rivière. Je tirais, soulevais en force l'animal, au point que la canne commença à craquer. Norbert se jeta à l'eau ; les frères Archambaud se joignirent à nous, le brochet n'avait pas encore dit son dernier mot. Il mordit au sang la main de Norbert avant de rendre les armes et que mon frère l'accompagne sur la rive.

Et c'est en héros, que mon frère et moi, ramenions notre brochet de 86 centimètres et plus de 8 livres au bout d'une branche de saule taillée en Y. la pêche à la ligne, que d'émotions !!

D'autres images de la rivière St Éloi, d'hier et d'aujourd'hui, sur Youtube à cette adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=CkD5osP4SoI>



Norbert et Rémy Touche avec « monstre » à la quincaillerie de la rue du Couvent

Rémy TOUCHE

Articles et faits d'armes des adhérents de la Gaule muzillacaise

MUZILLAC : Alevinage dans la rivière St-Eloi



M. Gouton, président ; Touche, Berman, Le Dain, Pichart, membres du conseil, ont procédé à l'alevinage.

La Gaule Muzillacaise a procédé, samedi dernier, à l'alevinage de la rivière St-Eloi. Les membres du conseil ont procédé à l'alevinage de la rivière St-Eloi. Les membres du conseil ont procédé à l'alevinage de la rivière St-Eloi.

Le concours de pêche des Amis de la « Gaule Muzillacaise »



Les membres de la Gaule Muzillacaise.

Muzillac a eu lieu, sur le bord de la rivière St-Eloi, le concours des Amis de la Gaule Muzillacaise. Le 10, à 10 h, les participants ont été reçus par M. Gouton, président. Les participants ont été reçus par M. Gouton, président. Les participants ont été reçus par M. Gouton, président.

